



Cette année : deux thèmes !

Celui du printemps des poètes

Celui de la maison de la poésie de la Corse

Terre des hommes.

Un clin d'oeil à Antoine de Saint Exupery qui disparaissait il y a 80 ans, après avoir pris le départ de Bastia.



Depuis 2011, l'OCCE 2A a rejoint le Printemps des Poètes et souhaite que la poésie entre dans vos classes avec une insistance particulière pendant la quinzaine nationale de cette action. Nous choisissons de vous adresser ce livret chaque année afin de provoquer l'étincelle qui va vous aider à laisser la poésie entrer dans votre classe, sans autre enjeu.

Vous l'aurez certainement remarqué, c'est en déclinant l'alphabet que le Printemps des Poètes a choisi de définir ses thèmes chaque année. Ainsi, pour ses 25 années d'existence, c'est la **GRÂCE** qui a été choisie.

L'affiche :

« L'œuvre choisie pour célébrer Le Printemps des Poètes et La Grâce n'est pas une toile gigantesque mais un pan de vitrail. Un détail de ses *Topographies imaginaires* réalisées avec la Manufacture Vincent-Petit pour le Musée Camille Claudel de Nogent-sur-Seine. Parce qu'il fallait une « alchimie » plus grande encore : que la métamorphose du feu transforme la grisaille en lumière et l'ocre rouge en or. Et que le jeu complexe des transparences et du jaune d'argent soit ensuite laissé à la grâce changeante du soleil et du ciel. »

Sophie Nauleau

Cette année, **A CASA DI A PUESIA** a choisi de sortir du thème national pour ce Printemps des Poètes, pour rendre hommage à Antoine de Saint-Exupéry, en retenant le thème : TERRE DES HOMMES. Partenaire de **A CASA DI A PUESIA**, nous tenions à porter aussi son thème :

« Il nous a semblé qu'il était de première importance, pour la Corse, de célébrer l'auteur du Petit Prince. Ce n'est nullement une volonté de nous distinguer mais une sorte d'impératif qui s'est imposé à nous. Antoine de Saint-Exupéry a décollé de Bastia il y aura 80 ans le 31 juillet prochain. Ce sera son dernier vol. Il nous a paru normal de lui rendre hommage d'autant qu'il aimait la Corse, qu'elle aura été la dernière terre ferme qu'il a foulée de ses pieds. Il faut aussi ajouter que ce thème de Terre des hommes doit nous rappeler que la planète sur laquelle nous vivons devrait être un havre de paix pour les humains ... En imposant ce thème à notre concours on se démarque, c'est vrai, du thème officiel. Mais jusqu'à présent nous avons toujours suivi les thématiques proposées par cette instance. Mais l'importance de cet anniversaire nous commandait de le placer au centre de notre initiative. »

Norbert Paganelli

Nous vous laissons donc le choix de vous embarquer sur l'une ou l'autre thématique, sachant que les deux poèmes déclencheurs d'écriture et le photo#poème ne seront que sur le thème TERRE DES HOMMES.

Attention, il ne s'agit bien entendu pas de créer des poèmes pour célébrer directement l'auteur et son œuvre, mais bien un « clin d'oeil », de s'inspirer de l'humanisme et de la poésie de ce grand auteur en restant dans le thème « TERRE DES HOMMES »,

Vous trouverez dans les pages suivantes des idées, non exhaustives, qui nous l'espérons vous seront utiles.

Petit rappel en ce qui concerne les poèmes déclencheurs d'écriture :

Un début de poème que vous pourrez poursuivre selon votre inspiration et un poème « mille-feuilles » : le principe ? il faut intercaler un vers entre deux vers de ce poème et constituer alors un nouveau poème.

Début de poème :

Y avait-il des hommes ?

Y avait-il des hommes sur cette planète ?

Pas sûr

Il y avait des arbres, des fleuves et des animaux...

Il y avait le bruit du vent et des vagues...

Il n'y avait peut-être pas d'hommes...

Mais pourquoi dites-vous cela ?

.....

Ci erani l'omi ?

Ci erani l'omi nant'à sta planeta ?

Micca sicura

Ci erani arburi, fiumi è animalì...

Ci era u rimori di u ventu è di u marosu

Pò darsi chè omi ùn ci n'era...

Ma parchì ditti cusì ?

.....

Norbert Paganelli

Le poème mille feuilles :

Mon pays c'est mon chemin

Je suis né encore à naître

Là où mes pas les premiers

Je suis né

Je renaîtrai

Où mes pieds

Je mourrai de tout connaître

Je mourrai où je serai,

J'irai aussi loin que je pourrai

Sans limites et sans arrêt

Mon pays c'est mon chemin

Sais-je où je serai demain

Mon chemin c'est mon pays

Henri Etienne Dayssol

L'action photo#poème :

Pour cette action qui nous semble particulièrement riche pédagogiquement, vous allez découvrir le poème choisi cette année, sur le thème TERRE DES HOMMES, Il nous est offert par Norbert Paganelli, qui accepte une fois encore d'être le parrain de notre action départementale. Nous proposons à vos élèves de s'approprier ce poème, en multipliant les lectures, les mises en voix, les échanges. Puis, les élèves échangent autour de ce poème pour réaliser une photo qui illustre ce texte.

Tous les élèves de la classe doivent réfléchir, discuter, se mettre d'accord pour trouver ce qui va illustrer ce poème, l'œuvre de composition réalisée doit être collective. Il s'agit plus d'évoquer ce que les élèves ont compris, ont éprouvé en lisant ce texte plus que de faire une illustration « texto ».

Voici quelques réalisations de l'année dernière, autour du poème « nous sommes le peuple libre » de Mélanie Leblanc.

Pour consulter les autres productions : <https://www.photo-poeme.fr/>



L'opération « coudrier » :

<https://operationcoudrier.printempsdespoetes.com/> pour vous inscrire à l'opération nationale.

Et si l'on prenait les cartes postales à revers.

Que l'on y écrivait, en quelques vers libres, ce qu'il y a de plus brûlant en nous, de plus précieux, de plus vibrant, de plus intime, de plus jubilatoire.

Pas de banalité, de météo, de faux-semblant ni de bons baisers.

Tout le contraire du tourisme.

Et l'envoyer à votre association départementale OCCE pour qu'elle puisse en faire un mur poétique sur son site ? Des cartes postales avec d'un côté une illustration et de l'autre quelques vers sur l'un ou l'autre thème....

Mais...Au fait...c'est quoi la poésie ?

Le poète Ali Ahmed Saïd au micro d'Augustin Trapenard dans l'émission « Boomerang » :

« La poésie, c'est instaurer un nouveau rapport entre les mots et le monde, les mots et les choses, l'homme et le monde. »

Ou selon René Depestre : « L'état poétique est le seul promontoire connu d'où par n'importe quel temps du jour ou de la nuit l'on découvre à l'œil nu la côte nord de la tendresse. »

Petit inventaire d'actions originales et concrètes extraites du document produit par le Printemps des poètes.

Pour diffuser la poésie dans les classes et en dehors des classes :

- **Arbre à poèmes** : Arbre réel ou fabrique sur lequel on peut accrocher des poèmes
 - **Atelier de diction** : atelier sur les différentes façons d'oraliser un poème
 - **Bannière poétique** : donner à lire des poèmes sur de vastes bannières
 - **Boîte à poèmes** : boîte où chacun peut venir déposer un poème et en piocher un
 - **Brigade d'intervention Poétique (BIP)** : Intervention impromptue de « passeurs de poèmes » (élèves, parents d'élèves, comédiens, ...), dans les classes, qui offrent quotidiennement la lecture d'un poème sans aucun commentaire.
 - **Carte-postale poème** à envoyer à qui l'on veut...
 - **Parcours poétique** : partir à la rencontre de textes poétiques exposés selon un parcours à suivre.
 - **Les poèmes s'affichent** : choisir un poème dans sa totalité ou un fragment et en réaliser une transposition avec des moyens plastiques variés, des typographies variées
 - **Pioche-poème** : un élève fait piocher un poème dans un panier, une boîte... et le lit à l'assemblée
 - **Souffleurs de vers** : des élèves chuchotent des poèmes, à travers de longs tubes, à l'oreille des d'autres (Cie Les souffleurs)
 - **Tract poème** : diffusion de poèmes au plus grand nombre, à la sortie de l'école
 - **Contravention poétique** : mettre une contravention sur laquelle est écrit un extrait de poème sur les voitures garées aux alentours de l'école. (voir modèle)
 - **Un jour, un poème** : les enseignants ouvrent leur journée par la lecture d'un poème.
- (On peut prendre l'idée du calendrier poétique :
Utiliser l'idée des calendriers de l'avent et réaliser un calendrier-poèmes
- **La grande lessive poétique** : tendre des cordes à linge à travers la cour, ou le hall, et y suspendre avec des pinces à linge des poèmes que l'on a recopiés.

Si vous vous emparez d'une ou plusieurs de ces activités, faites-nous un retour : photos, petit mot d'élèves... nous pourrions insérer les expériences dans le recueil, pour partager avec les autres écoles qui participeront.

Libre à vous de choisir la forme pour laisser vos élèves écrire...

Quelques idées....

Les grands classiques :

Le centon : on appelle « centon » un poème composé de vers ou de fragments de vers empruntés çà et là à plusieurs poèmes. L'important, c'est que ces éléments se trouvent rassemblés dans un ordre nouveau et qu'ils offrent ainsi un sens tout différent de celui qu'ils avaient originellement.

L'acrostiche : *L'acrostiche* est un texte poétique dont les premières lettres de chaque vers forment un mot lorsqu'on les lit à la verticale. Ce mot peut être le sujet du poème.

Le calligramme : est un poème dont la disposition graphique sur la page forme un dessin, généralement en rapport avec le sujet du texte. Le calligramme stimule l'imaginaire autant par son aspect visuel que par ses mots.

Le carré Lescurien : choisir quatre mots, (l'un d'eux doit être un verbe), les placer aux quatre coins d'un carré,

A la manière de... : choisir un poème qui répète des structures pour les reprendre et créer son propre poème. (Un enfant m'a dit de Pierre Gamara, ou d'Alain Bosquet, Dans Paris, de Paul Eluard, l'arbre de Jacques Charpentrau, Chez moi de René Obadia ...)

L'abécédaire, chaque vers commençant par une lettre de l'alphabet évoque le thème.

L'exercice de styles consiste à écrire quelques vers sur le thème, puis à les réécrire en changeant de point de vue :

Et autres...

#Dernière-première : écrire un poème où la dernière lettre du mot devient la première du mot suivant.

#poème et forme : choisir des mots, travailler sur leur forme : calligraphie, écrire le mot avec plusieurs typographies, de plusieurs manières et voir ce que cela change dans le ressenti, l'évocation, puis travailler sur la sonorité de ces mots, les dire de manière différente, en changeant l'intonation, les dire très vite, lentement, en murmurant, en criant, et voir à nouveau ce que cela change. Enfin, choisir parmi ces mots ceux qui « plaisent le plus », et faire un poème pour dire pourquoi on aime ces mots. Pour cela, choisir d'écrire avec différentes typographies, tailles de mots, voire de lettres, différentes couleurs, donner une dimension « plastique » au poème.

#avec une photo : proposer une ou plusieurs photos sur le thème, s'exprimer sur la photo, puis écrire, en laissant les émotions, les associations d'idées, les évocations donner une couleur à l'écriture. (on peut partir de l'affiche!)

Pourriez-vous dire le froid, sans jamais le nommer ? Et la grâce ? Et la Terre ?

Ou tout autre sensation, émotion... ou une idée. Ou tout autre concept.

Exemple sur le froid :

Je le sentis en petites piqûres, puis en modestes morsures, il venait se glisser sous les pulls, s'infiltrer sous la peau, impitoyable, il ralentissait mon cœur, engourdisait mes doigts, mettait ma vie en suspend alors que je marchais dans cette rue balayée par un vent d'hiver, féroce, conscient peut-être du mal qu'il faisait aux promeneurs, heureux d'exister dans le tourment

Haïku

Le haïku, c'est l'art de s'émerveiller, contempler et décrire l'instant présent. L'instant présent, un événement inattendu, une expérience qu'on vient de vivre, le temps d'une respiration, c'est ce que le haïku doit évoquer. Sachant cela, il devient naturel qu'un haïku se doive d'être court, concis et spontané.

C'est pour cela qu'une des règles du haïku à respecter est la structure en trois vers, c'est-à-dire trois phrases.

1. Un haïku est composé de **trois vers**.
2. Les vers du haïku doivent respecter un **nombre de syllabes**, 5 pour le premier, 7 pour le deuxième et 5 pour le dernier vers.
3. Le haïku respecte aussi la règle du **e caduc** ou **e muet**.
4. Le haïku n'a pas de titre.
5. Le haïku doit faire référence à une saison.
6. Le haïku ne comporte **aucune** ponctuation, excepté la première majuscule.

Terre asséchée Evanoui le chant du ruisseau	Le ciel et la terre De même couler Averse de neige	Le mendiant Il porte le ciel et la terre Pour habit d'été. — Takarai Kikaku, 1661-1707
---	--	--

Sans savoir pourquoi
J'aime ce monde
Où nous venons pour
mourir.
Natsume Sôseki,
1867-1907

Le portrait de

Si la/le était un animal, elle/il serait

Si la/le était une couleur, elle/il serait.....

Si la/le était un son elle/il serait.....

Si la/le était une odeur, elle/il serait.....

Si la/le était un sentiment, elle/il serait.....

Si, la/le était un paysage, elle/il serait.....

Voici le photo#poème :

Elle s'appelait la terre des Hommes

Il y avait des chênes des châtaigniers et des orangers
Des milliers d'oiseaux posés sur les branches
Il y avait aussi des poissons dans les rivières
On dit que des chevreuils des lièvres et des écureuils
Menaient en ces lieux une vie paisible

Mais comment s'appelait donc cette contrée
Elle avait bien un nom puisqu'on y trouve encore
Des murs des routes et des maisons en ruine

Certains disent qu'elle s'appelait autrefois la Terre
Qu'il y avait même une espèce aujourd'hui disparue
Que l'on appelait l'espèce humaine

C'était donc en quelque sorte
La Terre des Hommes

Ils ont donc bien existé à ce qu'il paraît.

